

Le CAVTK et le secteur porcin, élevages à cycle court

Mots clés: élevage de porc

Dans le contexte de la relance des productions d'élevage et agricoles à Kinshasa, l'action est dans un premier temps concentrée sur l'élevage d'animaux à cycle court, dont la volaille et le porc.



Auteur(s): Alain Huart et collaborateurs du CAVTK

Date de publication: 2003

Catégorie(s): Élevage et pêche • Dynamique paysanne

Province(s): Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province orientale • Nord-Kivu • Sud-Kivu • Maniema • Katanga • Kasai-Oriental • Kasai-Occidental • Bas-Congo

Partenaire(s): Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Liège • Ministère de l'Agriculture et du Développement rural (RDC)

Nombre de pages: 5

Identification: F-EP-A5-P1-6



F-EP-A5-P1-6

Voici une présentation complète du programme d'intervention actuel du CAVTK (Centre Agronomique et Vétérinaire Tropical de Kinshasa), des actions déjà en cours et prévues dans la filière porc et en général, ainsi que du projet d'élevage des animaux à cycle court à Kinshasa.

Le CAVTK et le secteur porcin à Kinshasa

Le programme d'action du Centre Agronomique et Vétérinaire Tropical de Kinshasa s'inscrit dans la droite ligne de la politique gouvernementale et du programme du Ministère de l'Agriculture, Pêche et Élevage de la République Démocratique du Congo.

Dans le contexte de la relance des productions d'élevage et agricoles à Kinshasa et dans son hinterland, l'action est dans un premier temps concentrée sur l'élevage des animaux à cycle court, principalement la volaille et le porc.

Des enquêtes ont été réalisées par le Ministère de l'Agriculture et le Vice-Ministère à l'Élevage; le diagnostic a ensuite été établi par le CAVTK. Les problèmes concernent d'abord la qualité des animaux, l'alimentation et la lutte contre les maladies.

Le schéma ci-contre résume le programme d'intervention actuel du CAVTK et les synergies établies entre le Centre et les deux Universités belges (Liège et Gembloux) qui assurent le suivi du projet avec l'appui de la région Wallonne, plus particulièrement du Ministère Wallon de l'agriculture et de la ruralité.

Dans la filière porc, les actions prévues et déjà en cours sont les suivantes:

1. Importation de 30 reproducteurs Piétrain Stress Négatif pour le renouvellement des animaux de sélection dans une dizaine de fermes aux alentours de Kinshasa. L'embarquement des porcs au départ de l'aéroport de Liège s'est fait le 17 octobre 2002. Les porcelets arrivés le 19 octobre ont été en quarantaine à la ferme pilote du Minagri (FEPIK). La répartition a finalement eu lieu en fin janvier 2003. (14 reproducteurs répartis par le Centre Agronomique et Vétérinaire Tropical de Kinshasa, CAVTK en sigle).
2. Sortie d'un Numéro « spécial porc » de la Revue Troupeaux et Cultures des Tropiques en 3000 exemplaires, ciblés vers les éleveurs, ONG d'élevages, écoles secondaires et supérieures, structures de l'État concernées par l'agro-élevage (avril 2003).
3. Mise en place d'un noyau de reproducteurs piétrain en race pure et d'un petit centre de sélection dans le cadre d'un financement de la Communauté Européenne.
4. Formation d'un technicien inséminateur au centre d'Insémination d'Argenteau

(CIAP) à Liège. Démarrage de l'activité I.A. à Kinshasa.

5. Création d'une ferme expérimentale porcine avec notamment pour objectif:
 - remodelage de la lignée femelle et de la génétique en général;
 - testage des lignées;
 - guidance des éleveurs.

L'ambition est d'augmenter sensiblement le cheptel chez les éleveurs.

Parallèlement à ces actions directes concernant l'élevage, d'autres actions sont prévues en amont:

- 1- relance de la production aliment bétail du CDI Bwamanda; projet de la Communauté Européenne, en vue d'élargir la gamme des aliments disponibles sur le marché et si possible en réduire le coût pour l'éleveur;
- 2- cette relance induit des actions dans le secteur agricole plus particulièrement; le secteur semencier visant à mettre à la disposition des agriculteurs des semences de qualité. Le maïs sera la première cible.

Il s'agit de la valorisation agro-industrielle des composants du maïs pour l'alimentation humaine et animale (autre projet de

la Communauté Européenne avec le CDI Bwamanda);

3- Collaboration avec le Laboratoire Vétérinaire de Kinshasa pour tous les aspects relatifs au contrôle des maladies contagieuses (police sanitaire);

4- Amélioration de la disponibilité des divers intrants nécessaires tels les compléments minéraux vitaminés, les vaccins et les produits vétérinaires (action à l'étude);

5- Promouvoir l'utilisation des ingrédients locaux à l'intérieur du pays et des villages, en guise de solution pour diminuer le coût des aliments et pour améliorer l'équilibre des rations « artisanales ».

Des analyses bromatologiques détaillées seront réalisées pour définir de manière précise la composition de ces ingrédients, de même que celle de certains fourrages qui peuvent servir d'aliments complémentaires pour les porcs.

Pour que l'action puisse être complète et cibler l'ensemble des acteurs du secteur, il restera à initier des actions visant à améliorer l'écoulement, la transformation et le conditionnement de la viande de porc et des produits charcutiers. Un appui à la formation doit aussi être envisagé.

Enfin, de concert avec le Ministère, quelques actions incitatives à l'initiative du milieu institutionnel seront étudiées dans le but de donner des signaux d'encouragement supplémentaires aux éleveurs de la filière.

Projet d'élevage des animaux à cycle court à Kinshasa

Après une minutieuse enquête menée à Kinshasa et ses environs par un expert pour le compte de la F.A.O., nous vous présentons ici un résumé d'un projet d'élevage des animaux à cycle court à Kinshasa.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA VILLE

Pour une population estimée actuellement entre 6 et 7 millions d'habitants, la ville de Kinshasa connaît de réels problèmes en matière d'infrastructures de transport et de communication (conçues en 1960 pour 400 000 habitants). Il en est de même pour ce qui est des infrastructures sanitaires (fort délabrées) et celles d'éducation et de formation professionnelle et de recherche (Institut National d'Études et de Recherche Agronomique-INERA, Laboratoire Vétérinaire de Kinshasa-LABOVET KIN, Programme National Riz-PNR...) quasi abandonnées.

POTENTIALITÉS AGRICOLES DE KINSHASA

La vocation agricole de la ville est handicapée par son sol quasi sablonneux. Néanmoins, aux spéculations vivrières (manioc, maïs, niébé, patate douce, arachide), s'ajoutent les spéculations maraîchères et rizicoles.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

À Kinshasa, en dehors de quelques fermes porcines et avicoles (SAN GIRO, FEPIK, FAK, MELU, NLEMVO...), le type d'exploitation oscille entre le traditionnel et le semi-moderne.

Par manque d'intrants vétérinaires et d'encadrement adéquat, le mode d'élevage le plus commun est le semi-traditionnel.

Soumis à de nombreuses contraintes (approvisionnement en intrants, carence des informations, etc.), et aux multiples problèmes sanitaires (verminoses, maladies infectieuses...), l'élevage d'animaux à cycle court évolue dans un environnement fort contraignant.

STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DES ÉLEVAGES DES ANIMAUX À CYCLE COURT À KINSHASA

Afin de coller le plus possible à la réalité, les données sont issues d'une part d'un questionnaire soumis aux éleveurs, d'autre part de séances de discussion avec les éleveurs et les organisations d'encadrement.

IDENTIFICATION DES ZONES D'INTERVENTION

Les zones d'interventions retenues sont :

- Commune de Selembao : Vallée de la Pumbu;
- Commune de Ngalima : Quartier Malueka;
- Commune de Mont Ngafula : Cité verte, Cité Mama Mobutu, Matadi-Mayo, Kibala, IPN Météo, Vallée de Kimwenza, Quartiers Kimwala, Mbudi et Lutendele;
- Commune de Kintambo : camp Luka;
- Commune de Nsele : Route Cecomaf - Sanda.

RÉSULTAT DES ENQUÊTES AUPRÈS DES ÉLEVEURS

Sur 350 questionnaires distribués, 174 ont été retournés aux enquêteurs. On constate que :

- Les élevages avicoles sont généralement antérieurs aux porcins (démarrage vers fin des années 90).

- Il y a plus d'éleveurs de porcs que d'aviculteurs (95,4% versus 4,6%).

- Les éleveurs de porcs sont plus démunis généralement que ceux de volaille.

- Le prix des intrants est jugé exorbitant.

- L'acquisition de géniteurs de qualité fait défaut.

- L'acquisition de poussins de ponte d'un jour est problématique.

- Les infrastructures d'élevage sont en majorité délabrées.

PROJET D'APPUI À L'AVICULTURE ET À LA PISCICULTURE

Bénéficiaires directs : éleveurs indépendants et membres d'associations et groupements.

Durée du projet : 1/2/2002 au 31/01/2003 renouvelable.

Acteurs principaux :

- Comités de développement de l'élevage des porcs.
- Bureaux urbains de production et santé animales.
- F.A.O.

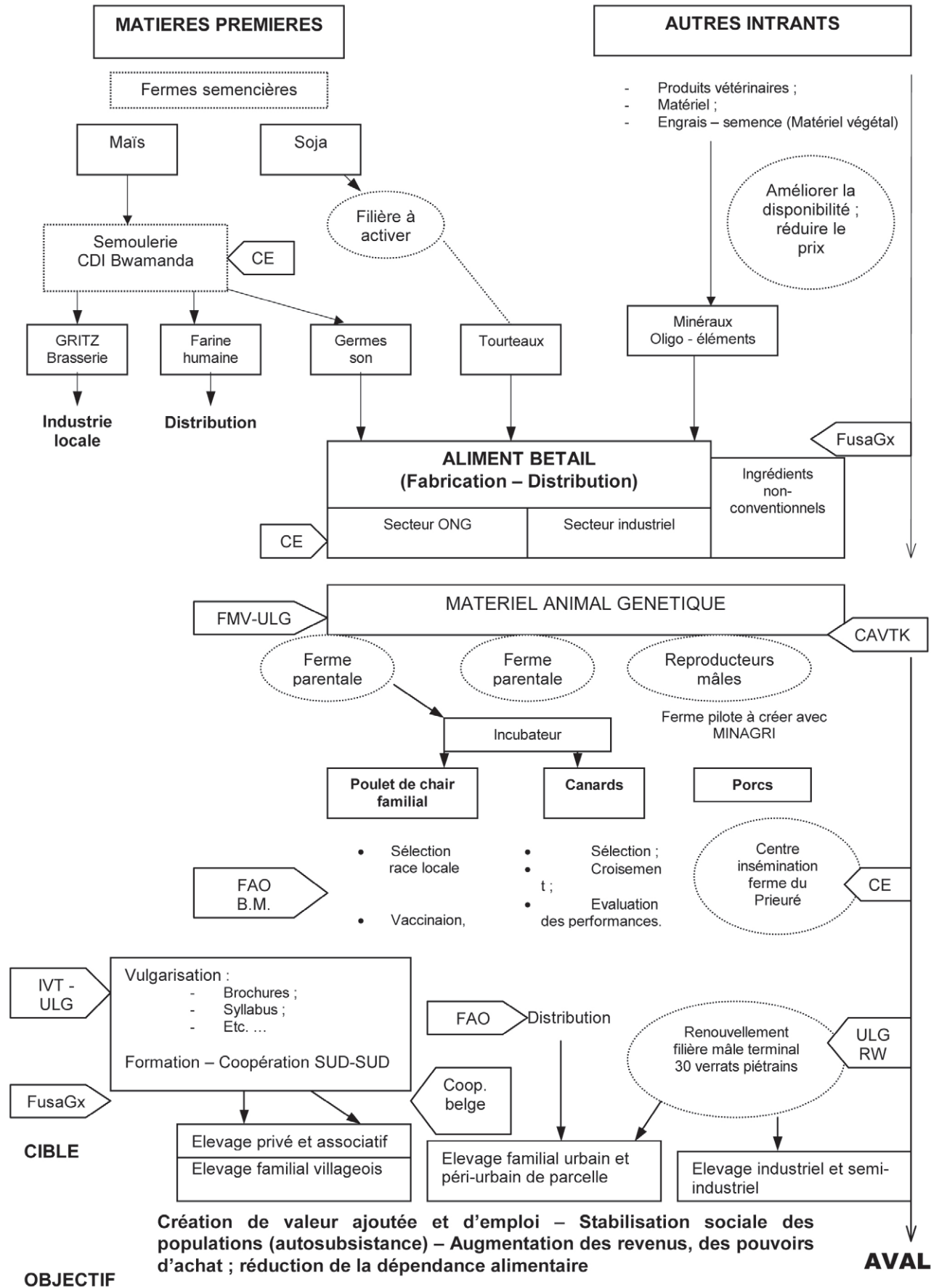
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Créer un véritable secteur de services de production et de distribution des intrants et d'encadrement des éleveurs dans les pools identifiés;

- Développer et organiser les groupements et associations d'éleveurs;

Plan d'action du CAVTK sur l'élevage hors-sol (animaux à cycle court)

AMONT



- Renforcer les capacités des unités locales de fabrication d'aliments de bétail, de production des géniteurs porcins et des poulettes prêtes à pondre;
- Organiser la commercialisation de la production des éleveurs porcins.

RÉSULTATS ATTENDUS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Mise en place des vraies filières volailles et porcine;
- Promotion à l'autogestion dans les groupes et associations d'éleveurs;
- Baisse des prix des intrants vétérinaires et d'élevage et augmentation de leur disponibilité sur le marché;
- Création des vrais emplois et des revenus pour les éleveurs;
- Accroissement du cheptel et augmentation de la production locale de viande de porc et d'œufs de consommation.

L'auteur a par la suite décrit les activités et les moyens à mettre en oeuvre pour la réussite de l'action.

Par après, des stratégies d'intervention, mécanismes de gestion et mécanismes de suivi et évaluation ont été proposés.

BUDGÉTISATION

Sur un budget total de 310 528 USD, une large part est réservée à l'approvisionnement des points de distributions en aliments, à l'appui aux fermes de multiplication des géniteurs porcins et l'acquisition de produits vétérinaires et enfin à l'infrastructure et la logistique pour la commercialisation des porcs.

IMPACT ET RENTABILITÉ DU PROJET

La réalisation du projet permettra d'améliorer la disponibilité locale des œufs et de la viande de porc sur le marché et dans les familles pauvres.

Les protéines animales seront disponibilisées à moindre coût. L'augmentation des revenus engendrés aidera beaucoup de familles à faire face aux multiples besoins socio-économiques: la scolarisation des enfants, les soins médicaux, l'amélioration de l'habitat, etc.

Le projet contribuera à créer la base d'une vraie industrie animale à Kinshasa et par voie de conséquence à améliorer la sécurité alimentaire.

La réussite du projet constituera un socle pour les projets à venir dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la lutte contre la pauvreté. Pour leur implantation, ces projets bénéficieront des capacités humaines et matérielles créées par le projet. Les services fournis aux bénéficiaires n'étant pas gratuits, la vente des intrants et des équipements permettra de générer des bénéfices ou du moins de préserver les ressources investies, qui pourront permettre au projet de s'étendre aux autres communes.

Voici quelques tableaux significatifs sur les résultats de l'enquête menée. Pour plus de détail, faire référence au projet Ministère de l'Agriculture, Pêche et Élevage. Projet PNUD/FAO-RDC/2000/001 « Appui aux producteurs du secteur agricole »; document de formulation du projet d'élevage des animaux à cycle court à Kinshasa par le Docteur José MANSIANTIMA BAKIMA, Consultant National (Janvier 2002).

1. DONNÉES RELATIVES AU NOMBRE D'ÉLEVEURS PAR SPÉCULATION

N°	Sites	Spéculation		Aviculture		Porciculture		Total
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
A	Vallée de Pumbu	3	5,7	50	94,3			53
B	Mbudi	1	3,8	26	96,2			27
C	Malueka	-	-	3	100			31
D	Lutendele	-	-	9	100			9
E	Mont-Ngafula GFECO	4	21	15	79			19
F	Camp Luka	-	-	35	100			35
	TOTAL	8	4,6	166	95,4			174

2. TYPOLOGIE DES EXPLICATIONS

2a: Nombre de truies par site

N°	Classe	Sites						Total
		A	B	C	D	E	F	
1	0	1	-	3	-	1	1	6
2	1 – 2	14	10	10	-	3	18	55
3	3 – 4	16	7	7	4	4	13	51
4	5 – 6	6	3	6	-	2	2	19
5	7 – 8	1	1	2	1	1	1	7
6	9 – 10	4	2	-	-	1	-	7
7	11 – 12	2	-	1	1	1	-	5
8	13 – 14	2	-	-	-	2	-	4
9	15 – 16	3	-	-	2	-	-	5
10	17 – 18	-	1	1	-	-	-	2
11	19 – 20	-	-	-	-	-	-	-
12	21 – 22	1	2	-	-	-	-	3
13	> 50	-	-	-	1	-	-	1
Total		50	26	31	9	15	35	166
Nbre de truies		272	152	188	118	69	94	893

2b: Nombre de verrats par site

N°	Classe	Sites						Total
		A	B	C	D	E	F	
1	0	20	16	15	3	2	23	79
2	1 – 2	25	9	13	5	6	12	70
3	3 – 4	2	-	3	-	4	-	9
4	5 – 6	2	-	-	1	2	-	5
5	7 – 8	1	-	-	-	-	-	1
6	9 – 10	-	1	-	-	-	-	1
7	>15	-	-	-	-	1	-	1
Nbre de verrats		55	22	38	10	39	13	177